



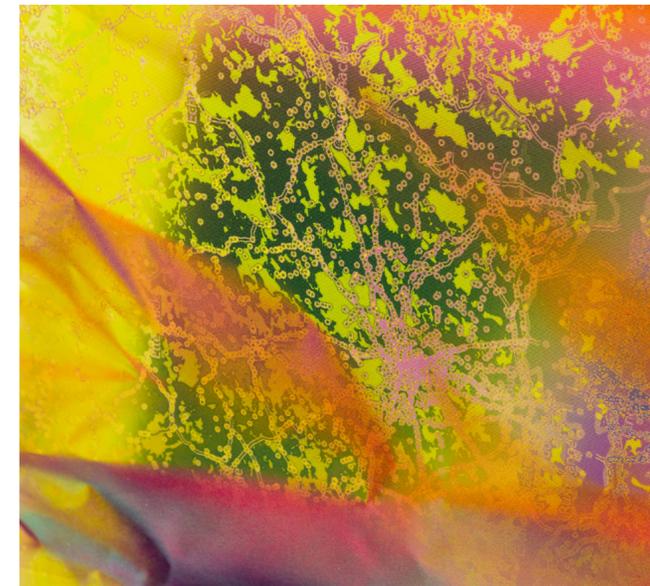
Pour quelqu'un comme Franck Miltgen, qui pendant les premières années de sa carrière artistique travaillait exclusivement dans l'espace public et dans un esprit subversif¹, il y paraît, du moins à première vue inattendue, qu'il crée des œuvres pour l'intérieur d'un bâtiment des forces de l'ordre. Mais en y regardant de plus près, c'est justement le politique dans l'espace public qui intéressait l'artiste pendant ces années, non pas en se référant à l'organisation administrative, mais politique au sens du terme polis des grecs anciens, c'est-à-dire aux affaires de la cité comme structure humaine et sociale. Suite à la commande de l'Administration des bâtiments publics pour le nouveau bâtiment de la Police au Verlorenkost, c'est donc naturellement que l'artiste s'est tourné vers ces questions d'ordre philosophique.

La Police Grand-Ducale en tant qu'exécutant des pouvoirs régaliens de la sécurité intérieure du pays intéresse l'artiste dans sa dimension humaine et c'est à travers ce prisme que l'artiste cherche en premier lieu à impacter la personne à l'intérieur de cet appareil. Un agent dans ses fonctions se doit de représenter dignement le pouvoir, la symbolique liée à ce pouvoir est omniprésente, mais derrière l'uniforme il y aura—pour l'instant du moins— toujours l'humain avec sa dimension psychologique qui doit faire face au hasard du monde. Comme dans toutes les dimensions de notre société, aussi au sein de la Police, la technologie prend de plus en plus d'importance, surtout face aux aléas du crime et de l'accident, mais malgré cela, l'agent doit toujours se confronter directement et sans filtre aux facettes les plus sombres de notre société.



Pour le nouveau bâtiment de la Police Grand-Ducale Verlorenkost, l'artiste a imaginé deux types d'œuvres. Le premier projet *Police officers with Masson at the Sainte Victoire* tente d'établir un lien avec la dimension psychologique du policier. Ici des dessins automatiques qui ont été réalisés par des agents lors de leurs appels téléphoniques sont sélectionnés, agrandis, peints sur une tôle modelée, puis agencés sur le mur de la salle de formation de l'école de Police. Traces d'un vagabondage mental, ces dessins se retrouvent face à la réalité spatiale et en même temps, ils sont susceptibles de faire écho aux futurs dessins automatiques réalisés par les étudiants de l'école pendant leurs longues heures de formation. Là où le premier projet fait référence à André Masson et ses dessins automatiques, le deuxième projet *Car Crash (Disaster Stats) 1,2,3,4,5,6*, fait référence à la série des *Death and disaster paintings* d'Andy Warhol

dans la mesure où le processus de réalisation de ces peintures prend son origine dans la notion d'accident. Pour cela Franck Miltgen a combiné deux couches picturales distinctes, dont l'association repose sur le principe du hasard. La première de ces couches est une peinture digitale, elle-même basée sur du matériel cartographique fourni par les services de la Police et qui recense géographiquement et statistiquement les accidents routiers du pays. Imprimé sur toile, cette peinture digitale sert de support à la deuxième couche qui prend forme à travers les qualités plastiques et la matérialité de son support même. Cette peinture que l'on peut qualifier d'analogique, en opposition à la peinture digitale, a été réalisée dans la rue, comme pour renforcer son rapport au monde réel et physique.



CAR CRASH (DISASTER STATS)

POLICE OFFICERS WITH MASSON AT THE SAINTE VICTOIRE

2019

ARTISTE:
FRANCK MILTGEN

LIEU:
POLICE GRAND-DUCALE AU VERLORENKOST
1, RUE MARIE ET PIERRE CURIE
L-1369 LUXEMBURG

MAÎTRE DE L'OUVRAGE:
MINISTÈRE DE LA MOBILITÉ
ET DES TRAVAUX PUBLICS
ADMINISTRATION DES BÂTIMENTS PUBLICS

Dans cet atelier à ciel ouvert l'artiste a froissé, plié et tordu la toile, pour en faire une sorte d'amas recouvert par endroits par du gravat et d'autres petits déchets trouvés à proximité. Ceux-ci lui ont servi comme une sorte de pochoir lié à la réalité matérielle du lieu. En pulvérisant par la suite de la peinture sur cette construction, la peinture projetée vient se heurter sur les plis physiques de la toile qui

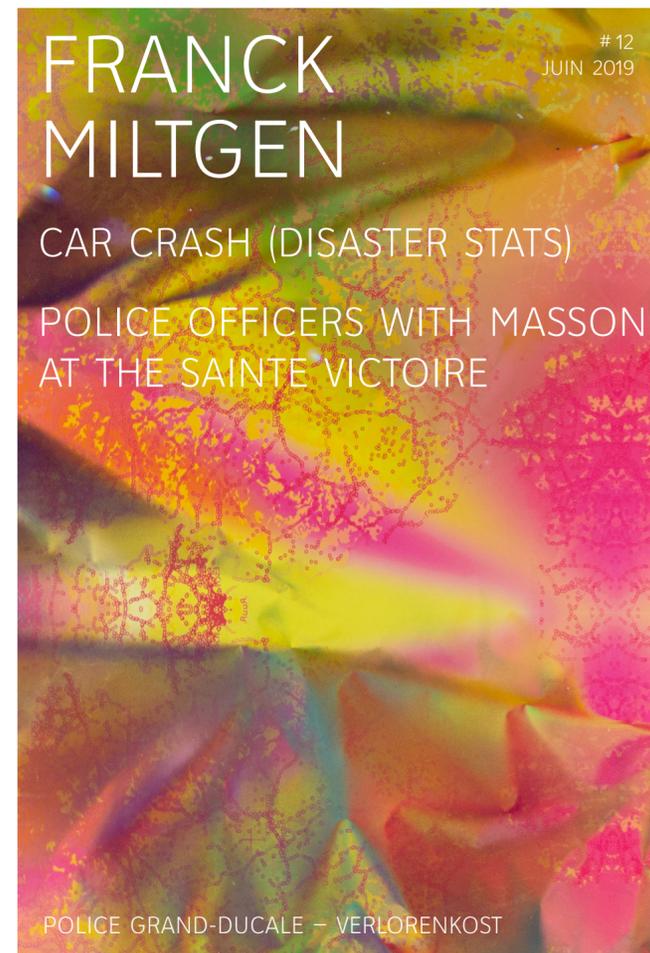
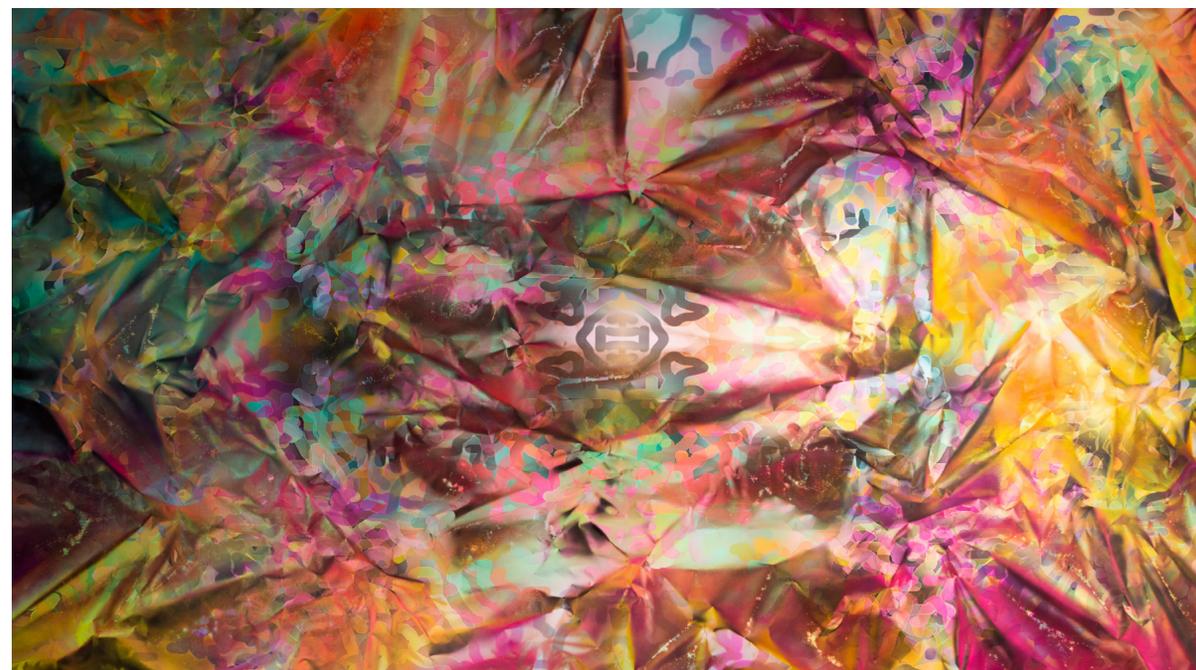
s'y opposent, produisant une image qui vient se superposer à l'image sous-jacente avec un degré de contrôle, qui n'est pas sans rapport aux méthodes de prévention des accidents et du crime de la Police Grand-Ducale. C'est pourquoi le processus du pli et du froissage de la toile est basé sur le motif de la peinture digitale, elle-même réalisée avec les quatre variantes possibles d'une symétrie

axiale basée sur la même image.² L'interaction entre ces deux couches crée non seulement de la profondeur sémantique, mais le changement d'échelle et la simultanéité visuelle de deux plans picturaux nous rappelle celles expérimentées en conduite avec les écrans ou les changements de champs de vision, notamment dans les rétroviseurs. Au final, ces peintures d'abord réalisées sur ordinateur,

puis peintes dans la rue pour être ensuite installées dans le bâtiment de la Police, suivent le même cheminement que les agents, puis de retour au quartier général.

¹ Jusqu'en 2010

² Sauf pour *Car Crash (Disaster Stats) 5,6* où deux images digitales distinctes ont été utilisées





Réalisation d'une sculpture murale *Police officers with Masson at the Sainte Victoire* et d'une série de six peintures *Car Crash (Disaster Stats)* pour le bâtiment *Verlorenkost* de la Police Grand Ducal.